

& argilleuses, si essentiellement différentes aux yeux de presque tous les chymistes, ont souvent la même origine & la même substance, suivant M<sup>r</sup>. Ludwig & l'abbé Collini (a) &c. On peut

(a) Le passage de Mr. Collini m'a paru bien remarquable & très-propre à fapper par le fondement une multitude de ces petites hypothèses, dont l'effet est de retrécir les idées, de mettre des entraves au génie, de dénaturer l'ouvrage de la création, & de régler l'étude de la nature sur les égaremens de l'imagination. *On ne sauroit, dit ce judicieux observateur, déterminer les changemens auxquels peut être assujettie la même terre, ou par une décomposition ou par une séparation & une extraction naturelle, ou à l'aide d'un intermède inconnu; ni connoître tous les sels qui peuvent se former, ou se volatiliser dans le tems même de ces vicissitudes, & par une suite de ces changemens; transmutations mystérieuses, que la nature peut effectuer de mille manières, & sur lesquelles nous devons tâcher d'avoir toujours les yeux ouverts. On voit qu'on ne sauroit positivement affirmer, que d'une substance, quelque pure qu'elle nous paroisse, il ne puisse en naître qu'une substance de la même nature. Ainsi nous ne pourrions pas démontrer que l'argille, dont la nature & les propriétés ne nous sont pas encore connues, quelque soient les essais qu'en ont fait d'habiles chymistes, ne peut jamais rien produire de calcaire, & qu'une terre calcaire ne peut jamais donner naissance à aucune substance argilleuse.... La terre particulaire, qui réunie avec l'acide vitriolique, fait la base de l'alun, est une des parties constitutives de l'argille: cependant cette terre d'alun est doute de quelques-unes des propriétés des terres calcaires, quoiqu'elle ne se manifeste pas réellement calcaire dans ses autres effets. Etoit-on fondé à trouver absurde l'opinion de Mr. Ludwig, qui pensoit que la vraie pouvoit avoir été formée par une argille qui*

*avoit*